

année **2010**

volume **33**

partie **1**

# PLTA

Programme de lutte  
contre  
la trypanosomose  
africaine



ISSN 1812-2450

## BULLETIN D'INFORMATION SUR LES GLOSSINES ET LES TRYPANOSOMOSES



**DFID**  
Department for  
International  
Development



année **2010**

volume **33**

partie **1**

# PLTA

Programme de lutte  
contre  
la trypanosomose  
africaine

## BULLETIN D'INFORMATION SUR LES GLOSSINES ET LES TRYPANOSOMOSES

Numéros 15196–15403

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE

Rome, 2011

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de la FAO.

ISBN 978-92-5-206758-0

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande. La reproduction pour la revente ou d'autres fins commerciales, y compris pour fins didactiques, pourrait engendrer des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org) ou au Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications, Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.

© FAO 2011

## BULLETIN D'INFORMATION SUR LES GLOSSINES ET LES TRYPANOSOMOSES

Le Bulletin d'Information sur les Glossines et les Trypanosomoses a été créé pour diffuser les informations courantes sur tous les aspects de la recherche et de la lutte contre les glossines et la trypanosomose à l'intention des institutions et des chercheurs qui s'intéressent au problème de la trypanosomose africaine. Ce service fait partie intégrante du Programme de lutte contre la trypanosomose africaine (PLTA) et est parrainé conjointement par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), le Bureau interafricain des ressources animales de l'Unité africaine (UA-BIRA), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Département d'élevage et de médecine vétérinaire du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD-EMVT), le Département pour le développement international du Gouvernement britannique (DFID).

Le Bulletin semestriel est préparé pour la publication en éditions anglaise et française par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Chaque volume annuel consiste en deux parties et un index. L'abonnement est gratuit pour tous les destinataires engagés dans la recherche et la lutte contre la trypanosomose et toute demande d'abonnement devrait être adressée à: Maria Grazia Solari, AGAH, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie (télécopieur : +39 06 5705 5749; courrier électronique : MariaGrazia.Solari@fao.org).

La valeur de ce service d'information dépend dans une large mesure de la réception du matériel pertinent provenant des chercheurs, des planificateurs et organisateurs de campagnes et des personnes travaillant sur le terrain. Les lecteurs sont donc instamment invités à envoyer des informations et des exemplaires de communications scientifiques et de rapports au rédacteur: Dr James Dargie, Brunnstubengasse 43, 2102 Bisamberg, Autriche (tél: +43 2262 61735; courrier électronique: j.dargie@aon.at).

Le service regrette de ne pas pouvoir fournir de photocopies des rapports cités dans le Bulletin.

### Dates de diffusion et limite de réception de textes

	Date limite de réception de copie pour information	Diffusion (éditions anglaise et française)
<i>Partie 1</i>	15 avril	juillet/août
<i>Partie 2</i>	15 octobre	janvier/février

L'index sera diffusé dès que possible après l'achèvement de chaque volume.

## ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE *BIGT*

AcM	anticorps monoclonal	LD <sub>50</sub>	dose létale moyenne
ACP	amplification en chaîne par la polymérase	LCR	liquide céphalo-rachidien
ACTH	hormone adrénocorticotrope	LD <sub>50</sub>	dose mortelle moyenne
ADN	acide désoxyribonucléique	M	molaire
ADRD	agriculture et développement rural durables	m.a.	matière active
ALAT	alanine aminotransaminase	mAEC	mini-colonne échangeuse d'ions
ARN	acide ribonucléique	NARS	services/systèmes nationaux de recherche agricole
ASAT	aminotransaminase d'acide aspartique	ONG	organisation non gouvernementale
BIGT	bulletin d'information sur les glossines et les trypanosomoses	PAG	Coordonnateurs du Groupe consultatif du PLTA
BIIT	épreuve d'infectivité après incubation en présence de sang humain	PCMU	unité de coordination et de gestion des projets
CATT	test sérologique d'agglutination sur carte	p.i.	post-infection
DC <sub>50</sub>	dose curative moyenne	PI	protection intégrée
EAR	encéphalopathie arsenicale réactive	PLTA-SI	système d'information du PLTA
ELISA	titrage d'immunosorbants à liaison enzymatique	ppb	parties par milliard (10 <sup>9</sup> )
HCT	technique de centrifugation de l'hématocrite	PPLPI	initiative pour des politiques d'élevage en faveur des pauvres
IFAT	test d'immunofluorescence indirecte pour le dépistage des anticorps	ppm	parties par million
i.m.	intramusculaire	SIG	système d'information géographique
i.v.	intraveineuse	SAT	technique de traitement aérien séquentiel
IRM	imagerie par résonance magnétique nucléaire	SIT	technique des insectes stérilisés
KIVI	trousse d'isolement <i>in vitro</i> de trypanosomes	SNC	système nerveux central
LC <sub>50</sub>	concentration mortelle moyenne	SPG	système de positionnement global
		sp(p).	espèces
		ssp(p).	sous-espèces
		STEP	Southern Tsetse Eradication Project
		TAA	trypanosomose animale africaine
		THA	trypanosomose humaine africaine
		T&T	tsé-tsé et trypanosomose
		VAT	type d'antigène variable
		VSG	glycoprotéine variable de surface

**Organisations**

AIEA	Agence Internationale de l'Énergie Atomique
ANDE	Agence Nationale de Développement de l'Élevage
BAfD	Banque africaine de développement
BICOT	Biological Control of Tsetse by the Sterile Insect Technique
BIRA	Bureau Interafricain des Ressources Animales
BMZ	Ministère fédéral allemand pour la coopération et le développement économique
CEBV	Communauté Économique du Bétail et de la Viande
CE	Communauté Européenne
CEMV	Centre Universitaire de Formation en Entomologie Médicale et Vétérinaire
CGIAR	Consultative Group on International Agricultural Research
CIRAD	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CIRAD-EMVT	Département d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux du CIRAD
CIRDES	Centre International de Recherche-Développement sur l'Élevage en Zone Subhumide
CNERV	Centre National d'Élevage et de Recherches Vétérinaires
CNRS	Centre National de Recherche Scientifique
COCTU	Coordinating Office for Control of Trypanosomiasis in Uganda
CREAT	Centre de Recherche et d'Élevage, Avétonou, Togo
CRSSA	Centre de Recherches du Service de Santé des Armées Émile Pardé
CSIRLT	Conseil Scientifique International pour la Recherche et la Lutte contre les Trypanosomiasis
CTVM	Centre for Tropical Veterinary Medicine
DFID	Department for International Development (R-U)
DSE	Fondation Allemande pour le Développement International
ESTA	Ethiopian Science and Technology Agency
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FED	Fonds Européen de Développement
FIDA	Fonds international pour le développement agricole
FIND	Foundation for Innovative New Diagnostics
FITCA	Farming in Tsetse Control Areas of Eastern Africa
GFAR	Forum mondial de la recherche agricole
GTZ	Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit
ICCT	Institute for the Control of Trypanosomiasis
ICIPE/CIPI	Centre International de la Physiologie des Insectes
ICPTV	Integrated Control of Pathogenic Trypanosomes and their Vectors
IFAH	Fédération internationale pour la santé animale
IGAD	Autorité intergouvernementale sur le développement
ILRI	International Livestock Research Institute
IMT	Institut de Médecine Tropicale
INRA	Institut National de Recherche Agronomique
IPR	Institut Pierre Richet
IRD	Institut de Recherche et de Développement (anciennement ORSTOM)
ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
ITC	International Trypanotolerance Centre
KARI-TRC	Kenya Agricultural Research Institute- Trypanosomiasis Research Centre
KETRI	Kenya Trypanosomiasis Research Institute
LCV	Laboratoire Central Vétérinaire
LNERV	Laboratoire National de l'Élevage et de Recherches Vétérinaires

*Bulletin d'information sur les glossines et les trypanosomoses*

LRE	Laboratoire Régional de l'élevage
LSHTM	London School of Hygiene and Tropical Medicine
MRC	Medical Research Council
MRU	Mano River Union
NITR	Nigérian Institute for Trypanosomiasis Research
NRI	Natural Resources Institute
OCCGE	Organisation de Coopération et de Coordination pour la Lutte contre les Grandes Endémies
OCEAC	Organisation de Coordination pour la Lutte contre les Endémies en Afrique Centrale
OGAPROV	Office Gabonais pour l'Amélioration de la Production de la Viande
OIE	Office International des Épizooties
OMS	Organisation mondiale de la santé
OMVG	Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Gambie
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
PATTEC	Campagne panafricaine d'éradication des glossines et de la trypanosomose
PLTA	Programme de Lutte contre la Trypanosomose Africaine
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
PRCT	Projet de Recherches Cliniques sur la Trypanosomiase
PROCORDEL	Programme de Recherche et Développement
RDI	Rural Development International
RUCA	Rijksuniversitair Centrum Antwerpen
SADC	Southern African Development Community
SIDA	Swedish International Development Authority
SODEPRA	Société pour le Développement des Productions Animales
TDR	Programme Spécial PNUD/Banque Mondiale/OMS de Recherche et de Formation sur les Maladies Tropicales
TDRC	Tropical Diseases Research Centre
TPRI	Tropical Pesticides Research Institute
TTRI	Tsetse and Trypanosomiasis Research Institute
UA	Union Africaine
UA/CSTR	Union Africaine/Commission Scientifique Technique et de Recherche
UCLT	Unité Centrale de Lutte contre la Trypanosomiase
UE	Union Européenne
UNTFHS	Fonds des Nations Unies pour la sécurité humaine
USAID	United States Agency for International Development
USDA	United States Department of Agriculture
UTCC	Uganda Trypanosomiasis Control Council
UTRO	Uganda Trypanosomiasis Research Organisation

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
<b>SECTION A – INFORMATIONS</b>	
Peter van den Bossche	1
Changement au niveau de la nomenclature	1
Évaluation externe du PLTA	1
Sur la voie d'un Atlas des glossines et de la trypanomose animale africaine	23
<b>SECTION B – RÉSUMÉS</b>	
1. Généralités (y compris l'utilisation des terres)	25
2. Biologie de la tsé-tsé	37
(a) Élevage de mouches tsé-tsé	37
(b) Taxonomie, anatomie, physiologie, biochimie	37
(c) Répartition, écologie, comportement, études de population	40
3. Lutte contre la tsé-tsé (y compris effets secondaires sur l'environnement)	46
4. Épidémiologie: interactions vecteur-hôte et vecteur-parasite	50
5. Trypanosomose humaine	57
(a) Surveillance	57
(b) Pathologie et immunologie	63
(c) Traitement	67
6. Trypanosomose animale	77
(a) Relevés et répartition	77
(b) Pathologie et immunologie	82
(c) Trypanotolérance	83
(d) Traitement	84
7. Trypanosomose expérimentale	84
(a) Diagnostic	84
(b) Pathologie et immunologie	88
(c) Chimiothérapie	101
8. Recherche sur les trypanosomes	121
(a) Culture de trypanosomes	121
(b) Taxonomie, caractérisation d'isolats	122
(c) Cycle biologique, morphologie, études biochimiques et moléculaires	122

## SECTION A – INFORMATIONS

### Peter Van den Bossche

C'est avec beaucoup de regret que nous annonçons le décès du Dr. Peter Van den Bossche (né en 1962) le 11 novembre dans un accident de voiture épouvantable, causé par un conducteur en état d'ivresse. Peter était une des quelques personnes ayant une expérience considérable sur le terrain et au laboratoire dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose en Afrique. Pendant de nombreuses années, il a fait partie du projet ASVEZA (Assistance to the Veterinary Services in Zambia) à Chipata, en Zambie et ensuite il est allé travailler au Regional Project on Tsetse and Trypanosomiasis Control (RTTCP) en Afrique australe. Il a joué un rôle clé dans ce projet et a contribué considérablement à son succès. En 2000, Peter a rejoint le Département de santé animale de l'Institut de Médecine tropicale à Anvers et en 2005, il est devenu Chef de l'Unité de contrôle des maladies animales du Département. Il était également Professeur adjoint à la Faculté vétérinaire de l'Université de Prétoria. Peter était travailleur, un chercheur très motivé et très productif, il était toujours enthousiaste au sujet de son travail et restait optimiste. Sa personnalité chaleureuse lui a valu beaucoup d'amis, particulièrement dans la famille des personnes engagées dans la lutte contre les glossines et la trypanosomose, à qui il manquera beaucoup. Son décès soudain est une grande perte surtout pour son épouse et ses trois enfants, pour l'Institut de Médecine tropicale et pour le Programme de lutte contre la trypanosomose africaine (PLTA), dont il a été membre de la Commission d'évaluation externe l'an dernier, et pour l'ensemble de la communauté scientifique de lutte contre les glossines et la trypanosomose.

### CHANGEMENT AU NIVEAU DE LA NOMENCLATURE

Les lecteurs devraient noter que depuis la création du BIGT et de diverses autres initiatives liées aux glossines et à la trypanosomose (par ex : le Programme de lutte contre la trypanosomose africaine (PLTA)), la FAO utilise aussi en anglais le terme trypanosomose pour décrire la maladie animale causée par les trypanosomes. Cette décision est conforme à celle prise en 1990 par la Fédération mondiale des parasitologues d'adopter pour toutes les maladies parasitaires les principes élaborés par le Comité terminologique ad hoc créé en 1985 par la World Association for the Advancement of Veterinary Parasitology (WAAVP) afin de mettre au point les principes d'une nomenclature normalisée des maladies parasitaires animales (SNOAPAD). Depuis cette date, l'adjectif «animales» a été abandonné, modifiant de ce fait l'acronyme (SNOPAD), la règle essentielle proposée étant que les noms de maladies devraient être construits en ajoutant le suffixe «ose» au radical du nom du taxon du parasite. Les lecteurs qui s'intéressent au contexte de la décision de la FAO devraient consulter à la fois le site web de la WAAVP (<http://www.waavp.org/node/40>) et la communication de Tibor Kassai publiée dans *Veterinary Parasitology* en 2006 (<http://www.waavp.org/files/Nomenclaturepercent20forpercent20parasiticpercent20diseases.pdf>).

Par conséquent, désormais la version anglaise du BIGT sera appelée *Tsetse and Trypanosomosis Information* et toutes les références au PLTA et à la maladie dans le PLTA et les publications apparentées de la FAO utiliseront le terme trypanosomose. Toutefois, à

moins d'une communication officielle à la FAO, à l'OMS et à l'AIEA, le nom des institutions et des programmes nationaux et internationaux contenant le terme trypanosomiase sera conservé. L'utilisation du terme trypanosomiase sera conservée dans la version anglaise lorsqu'il apparaît dans des résumés de communications scientifiques publiés dans des revues auxquels le BIGT se réfère.

## ÉVALUATION EXTERNE DU PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LA TRYPANOSOMOSE AFRICAINE (PLTA)

### 1. INTRODUCTION

En novembre-décembre 2009, la FAO a demandé une évaluation externe du Programme interinstitutions (c'est-à-dire FAO/UA-BIRA/AIEA/OMS) de lutte contre la trypanosomose africaine (PLTA), qui a été établi par la Vingt-neuvième Conférence de la FAO en 1997 afin d'aider les pays affectés par les glossines et la trypanosomose à comprendre les contraintes et à intervenir de façon appropriée pour améliorer la santé animale et humaine et la productivité et promouvoir ainsi une agriculture et un développement rural durables.

- Afin d'identifier, de développer et de diffuser collectivement les normes, les principes, les directives, l'information et autres outils stratégiques pour aider tous les pays africains affectés à mieux analyser leurs politiques, stratégies et options techniques et à améliorer de ce fait leurs capacités à classer les interventions par ordre de priorité et à les mettre en œuvre, *c'est-à-dire son rôle normatif*.
- Afin de fournir aux pays et aux bailleurs de fonds – individuellement et collectivement lorsqu'ils traitent de problèmes transfrontières – des services consultatifs/d'assurance qualité «unifiés» pour planifier et mettre en œuvre les programmes nationaux, bi-nationaux et régionaux, *c'est-à-dire son rôle opérationnel*.

Cette évaluation a été effectuée par une équipe comprenant le Dr. James Dargie (Consultant en production et santé animale et chef d'équipe), le Dr. Peter Van den Bossche (spécialiste des interventions de lutte contre les glossines et la trypanosomose basé à l'Institut de Médecine tropicale d'Anvers, en Belgique) et le Dr. Oumar Diall, spécialiste de la biologie des glossines et de l'épidémiologie de la trypanosomose basé au Laboratoire Central Vétérinaire de Bamako, au Mali). Leur rapport, résumé ci-dessous afin d'informer les lecteurs du BIGT des principales conclusions et recommandations, a été soumis pour examen à la direction des organisations concernées en janvier 2010. Les lecteurs devraient noter que les opinions exprimées sont celles de l'équipe d'évaluation et peuvent ne pas refléter celles de la FAO et des autres organisations mentionnées.

Le mandat de l'évaluation consistait essentiellement à :

- Évaluer la performance du PLTA depuis sa création en 1997;
- Fournir une opinion mûrement pesée sur sa pertinence continue pour aborder les besoins actuels et probables dans l'avenir de ses parties prenantes et de ses bénéficiaires dans le contexte des changements scientifiques/techniques, institutionnels et politiques au sein de ses organisations fondatrices et des pays et institutions dont elles sont les partenaires ; et

- Émettre des recommandations – d’abord à la FAO en tant que «moteur» principal de l’alliance interinstitutions mais aussi, si cela est jugé approprié, à d’autres organisations au sein et à l’extérieur de cette alliance – en faveur d’ajustements aux structures et dispositifs institutionnels qui sous-tendent le PLTA et à la planification et mise en œuvre de l’appui qui lui est fourni par la FAO elle-même ainsi que par les autres organisations qui contribuent au Secrétariat du Programme.

Lors de cette évaluation, l’équipe s’est rendue au siège de la FAO, au Burkina Faso, au Ghana, en Éthiopie et au Kenya et a eu des entretiens approfondis avec les responsables politiques et les décideurs techniques qui traitent de la lutte contre les glossines et la trypanosomose ainsi que des questions plus larges du développement de l’élevage et de l’agriculture au sein de ces organisations/institutions et pays. Des conversations téléphoniques ont eu lieu avec les membres de l’OMS et de l’AIEA siégeant au Secrétariat du PLTA et avec le président du PLTA. L’équipe a également reçu une grande variété de documents au sujet de développements pertinents dans et hors du PLTA et a examiné l’information disponible sur le site web du PLTA et sur des sites connexes. En outre, le chef d’équipe a eu l’occasion de présenter les principales conclusions de l’équipe et d’obtenir un feedback des membres du Groupe des coordonnateurs du PAG au cours de leur quinzième réunion qui s’est tenue en décembre 2009 à Mombasa, au Kenya. Ces discussions associées aux contributions écrites ont servi à façonner les analyses et les considérations de l’équipe et finalement ses conclusions et ses recommandations en ce qui concerne la performance passée et les opportunités futures pour le PLTA et la FAO de fournir une assistance aux pays africains et à la communauté internationale pour aborder efficacement les conséquences directes et indirectes de la trypanosomose animale et humaine. L’équipe souhaite donc remercier toutes les personnes concernées d’avoir partagé leurs connaissances, expériences et perspectives sans lesquelles les considérations ainsi que les conclusions et recommandations faites dans le présent rapport n’auraient pas été possibles.

Elle souhaite remercier en particulier M. Raffaele Mattioli de la Division de santé et de production animale (AGA) de la FAO pour ses nombreuses contributions techniques, ses observations sagaces et son engagement sans faille à appuyer le travail de l’équipe et Mme Maria Grazia Solari d’AGA pour avoir effectué d’une façon aussi efficace et amicale les nombreux préparatifs administratifs associés. Nous remercions également le Dr. R. Saini et les autres membres du personnel de l’ICIPE pour les excellents préparatifs et leur généreuse hospitalité lors de la réunion du PAG à Mombasa

En effectuant ses travaux, l’équipe d’évaluation a noté qu’en tant que mécanisme visant à encourager une planification et une action internationale concertée, les membres de la FAO reconnaissent deux rôles interdépendants au PLTA :

- Identifier, développer et diffuser collectivement les normes, les principes, les directives, l’information et autres outils stratégiques pour aider tous les pays africains affectés à mieux analyser leurs politiques, stratégies et options techniques et à améliorer de ce fait leurs capacités à classer les interventions par ordre de priorité et à les mettre en œuvre, *c’est-à-dire son rôle normatif*.
- Fournir aux pays et aux bailleurs de fonds – individuellement et collectivement lors qu’ils traitent de problèmes transfrontières – des services consultatifs/ d’assurance qualité «unifiés» pour planifier et mettre en œuvre les programmes nationaux, binationaux et régionaux, *c’est-à-dire son rôle opérationnel*.

Afin d'évaluer ses réalisations, l'équipe a examiné la matrice originale de planification du projet du PLTA, notant son développement global attendu et ses buts intermédiaires, l'objectif auquel le PLTA contribuerait, les résultats qu'il générerait et les activités qui seraient effectuées pour réaliser ces résultats. Des indicateurs de réalisation vérifiables ont également été définis ainsi que les suppositions sur lesquels ils étaient fondés. L'équipe a également examiné des questions telles que la structure et le financement du PLTA ainsi que les changements qui se sont produits dans l'environnement externe depuis sa création. Il faut noter particulièrement les réductions considérables des budgets gouvernementaux et des bailleurs de fonds pour l'agriculture en général et, en particulier, pour la R&D agricole et l'approbation de la *Campagne panafricaine d'éradication des glossines et de la trypanosomose (PATTEC)* par les Chefs d'États et de gouvernements de l'UA dont l'objectif ultime est d'éradiquer les glossines et la trypanosomose d'Afrique par le biais d'une stratégie fondée sur l'élimination finale des populations de glossines au moyen de la technique des insectes stérilisés (SIT).

## **2. ÉVALUATION DES ACTIVITES ET DES RESULTATS DU PLTA**

### *Résultat no. 1: Coordination de la recherche et de la lutte contre la trypanosomose et les glossines*

On s'attendait à ce que le PLTA génère cinq résultats pour réaliser l'objectif consistant à «Promouvoir et faciliter une lutte efficace contre la trypanosomose». Afin de générer ces résultats, le PLTA a effectué un certain nombre d'activités sur une base régulière (par exemple, il a organisé des réunions annuelles du Comité de programmes et du PAG, il a assisté aux réunions semestrielles du CSIRLT), il a planifié et mis en œuvre d'autres activités sur la base de décisions prises par le Comité de programmes et le PAG, par exemple, il a préparé des directives, produit le Bulletin d'information sur les glossines et les trypanosomoses (BIGT) et mis au point le Système d'information du PLTA (PLTA-SI) et il a exécuté d'autres activités qui n'avaient pas été planifiées mais qui étaient néanmoins jugées nécessaires pour atteindre les résultats (par exemple, les réunions d'harmonisation, les visites d'organisations et d'instituts spécifiques par le secrétariat, les exposés lors de conférences, etc.). Les consultations et autres interactions entre les membres du secrétariat et entre le secrétariat et les autres parties prenantes au sujet des questions techniques, politiques et financières ont été constantes et parfois intenses.

### **Conclusions :**

1.1 Toutes ces activités, prises individuellement et collectivement – y compris la participation occasionnelle récente du Coordonnateur de la PATTEC à des réunions du PLTA – ont servi à promouvoir le partage et l'échange d'information et d'opinions en ce qui concerne les activités de recherche et de lutte contre la trypanosomose et les glossines entre le secrétariat et les communautés nationales et internationales de recherche et de lutte contre les glossines et la trypanosomose. En fournissant une tribune neutre et détendue encourageant une discussion ouverte de plusieurs sujets à controverse, le PLTA a sans aucun doute permis d'éviter que des différences deviennent intransigeantes. *A tous ces égards, de telles réunions et la publication de leurs conclusions dans le BTIG et sur les pages web du PLTA ont*

fortement contribué au partage d'une information objective et à une coordination entre les parties prenantes ainsi qu'à l'identification des actions prioritaires et, de ce fait, à parvenir au Résultat no. 1.

1.2. La FAO mérite, par conséquent, des éloges pour avoir adhéré rigoureusement à son rôle de médiateur tout au long de l'histoire du PLTA. Ses efforts visant à «garder le cap» conformément à des principes techniques et politiques avisés, souvent face aux efforts d'autres personnes essayant d'exercer une influence induite par le biais de leurs ressources financières plus importantes, sont reconnus à la fois par les parties prenantes africaines et la communauté des bailleurs de fonds.

1.3. Il n'a toutefois jamais été réaliste de s'attendre à ce que le PLTA puisse coordonner la recherche et la lutte contre les glossines et la trypanosomose aux niveaux nationaux ou sous-régionaux/régionaux. Comme dans toute autre branche des sciences et de la technologie, ce rôle incombe aux gouvernements, ministères, instituts nationaux et internationaux de recherche et aux institutions de financement. Sous cet angle, le rôle du PLTA devrait donc avoir été considéré comme consistant (a) à recueillir, analyser et résumer les connaissances provenant de la recherche et de la lutte contre les glossines et la trypanosomose, y compris l'utilisation des terres, les dimensions environnementales et socioéconomiques apparentées, et les diffuser aux pays affectés et à la communauté des bailleurs de fonds; (b) à identifier les politiques et les options pour une intervention à envisager individuellement par les gouvernements sur la base des technologies disponibles et des énoncés clairs au sujet des exigences scientifiques, techniques, financières, juridiques, en matière de gestion, de logistique et de l'infrastructure pour mettre en œuvre ces technologies (y compris leur intégration) par le biais de publications et de l'organisation de réunions avec les parties prenantes pertinentes, et (c) à aider directement les pays à renforcer les capacités nécessaires pour prendre des décisions politiques et stratégiques avisées en ce qui concerne les interventions.

1.4. Le feedback des parties prenantes dans les pays visités et lors de la réunion du PAG a été en général très positif en ce qui concerne le premier rôle et, dans une moindre mesure, le deuxième rôle (essentiellement les résultats no. 2 et 3 ci-dessous), en particulier en ce qui concerne les contraintes en matière de ressources. La plupart de ces résultats était considérée être de vrais «joyaux» – de grande qualité, avec une pertinence élevée et satisfaisant des besoins réels, bien qu'un ou deux aient été jugés excessifs en termes de détails et de contenu scientifique/technique et bénéficieraient maintenant d'une simplification pour pouvoir être utilisés sur le terrain plutôt que par des cadres moyens, c'est-à-dire en mettant davantage l'accent sur ce que les personnes «ont besoin» de savoir et moins sur ce qui est «bon» de savoir, y compris pour leur utilisation dans des revues scientifiques.

1.5. Néanmoins, l'équipe d'évaluation met en doute la mesure dans laquelle les résultats et les recommandations du PLTA atteignent certains groupes importants de parties prenantes/utilisateurs finals, et surtout les personnes engagées dans la prise de décisions politiques de haut niveau, par exemple, les directeurs des services vétérinaires, les ministres de l'agriculture, les décideurs au sein de l'UA, des banques de développement et les autres protagonistes dans la communauté des bailleurs de fonds. Cette préoccupation est basée à la fois sur la composition actuelle des membres des divers organes du PLTA et sur la

dépendance presque totale de l'utilisation de canaux essentiellement scientifiques et techniques, tels que le BIGT et le site web du PLTA, en tant que moyens de «communication». *Par conséquent, l'équipe conclut qu'en plus de la nécessité de reconsidérer la composition des membres et les fonctions des structures du PLTA, davantage d'efforts doivent être déployés pour aborder le «déficit de politiques» de haut niveau dans les pays affectés par les glossines et la trypanosomose si le PLTA doit réaliser pleinement son potentiel.* Des suggestions sur la façon d'y parvenir sont fournies dans les recommandations de l'équipe (Partie 3).

***Résultat no. 2 : Information efficacement gérée sur les politiques, les ressources et les activités***

Le principal mécanisme pour parvenir à ce résultat est le PLTA-SIT qui a été animé et géré par la FAO depuis 2002. Le principal objectif du PLTA-SI est de guider les décisions stratégiques et techniques au sujet des interventions contre les glossines et la trypanosomose en Afrique subsaharienne. Le PLTA-SI est accessible par le biais du site web de la FAO et consiste en quatre éléments liés au PLTA (c'est-à-dire les Ressources du PLTA en matière d'information, les cartes du PLTA, le SIG et la télédétection du PLTA et le lien du PLTA) avec des liens aux sites web des autres organisations représentées au secrétariat, c'est-à-dire l'OMS, l'AIEA et l'UA/BIRA.

Le PLTA-SI comprend :

(i) Les ressources du PLTA en matière d'information

*Bulletin d'information sur les glossines et les trypanosomoses* : Le BIGT (anciennement Bulletin d'information trimestriel sur les glossines et les trypanosomoses, BTIGT) est publié depuis 1978, initialement par l'Overseas Development Administration (ODA) du Royaume-Uni et depuis 2002 par la FAO. A partir de 1989, ce bulletin trimestriel (BTIGT) et depuis 2005 cette publication semestrielle (BIGT) fournit les titres et résumés de publications scientifiques dans divers domaines de la recherche sur les glossines et la trypanosomose (y compris celles rédigées par les membres du secrétariat du PLTA) ainsi que le nom et l'adresse des auteurs et rapporte les résultats des réunions pertinentes (telles que les réunions du comité de programme et du PAG du PLTA) ainsi que les activités des organisations et institutions internationales engagées dans la recherche et la lutte contre les glossines et la trypanosomose. Le BIGT constitue la base de données la plus complète de publications scientifiques dans le domaine de la trypanosomose transmise par les glossines et par d'autres insectes et est la principale source d'information pour les professionnels travaillant dans le domaine des glossines et de la trypanosomose qui n'ont pas accès ou ont un accès limité à des bibliothèques mises à jour ou à des bases de données plus générales basées sur le web. Le BIGT est distribué en version papier en anglais et en français et peut être téléchargé à partir du site web du PLTA. Sa production est appuyée financièrement par la FAO avec actuellement des contributions de l'OMS et de l'IAEA. Tous les groupes consultés par l'équipe d'évaluation ont accordé un rang de priorité élevé à la continuation de cette publication par le PLTA.

*Manuels de formation* : Les manuels de formation de la FAO sur les glossines et la trypanosomose sont probablement les manuels les plus largement distribués pour la formation des techniciens sur le terrain dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose. Cela est certainement le cas des volumes publiés en 1985 et distribués en version papier. Trois manuels de formation seulement peuvent être téléchargés à partir du site web du PLTA.

*Documents techniques du PLTA* : Entre 1998 et 2009, le PLTA a publié au total 13 documents techniques couvrant divers aspects de la lutte contre les glossines et la trypanosomose (par ex: lutte contre le parasite, impact, aspects socioéconomiques, SIT, cartographie). Neuf publications font partie de la Série technique et scientifique du PLTA, une publication est une directive de la FAO et une autre est un rapport de recherche publié en collaboration avec le DFID. Ces documents ont été rédigés par des experts dans un domaine particulier (certains étant des membres du PAG) et sont considérés comme des directives, stratégies et critères convenus internationalement sur des domaines/sujets spécifiques pertinents pour la lutte contre les glossines et la trypanosomose. Ils sont écrits principalement en anglais, ont été largement distribués (par le biais du réseau de distribution du BIGT) et sont disponibles à partir du site web du PLTA. Comme nous l'avons noté précédemment, les parties prenantes appréciaient beaucoup ces documents et l'équipe d'évaluation est d'accord avec elles.

*Rapports*: Le PLTA-SI rend disponible les rapports du comité annuel du PLTA et des réunions du PAG. L'opinion de l'équipe d'évaluation au sujet de ces rapports est fournie dans les parties 5.10 et 5.13.

#### (ii) Cartes du PLTA

Des cartes prédisant la répartition des trois sous-genres de glossines, la répartition des espèces de glossines dans chaque sous-genre, la répartition nationale des glossines en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Kenya, en Ougand et en Tanzanie, ainsi que des cartes régionales de la répartition des glossines (en Afrique de l'Ouest) sont disponibles à partir du PLTA-SI. Les prédictions de la répartition des glossines sont basées sur la régression logistique des données sur la présence des glossines par rapport à une gamme de variables prédictives fréquemment télédéctées telles que la végétation et le climat mais aussi sur des prédicteurs démographiques et agro-écologiques.

#### (iii) SIG et télédétection du PLTA

Les systèmes d'information géographique et de télédétection sont en train de jouer un rôle de plus en plus important dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des opérations de lutte contre les glossines et la trypanosomose dans toute l'Afrique subsaharienne. Afin d'appuyer l'application de ces outils, le PLTA (grâce à une subvention du FIDA), en collaboration avec les parties prenantes nationales et internationales, a contribué à :

- générer des jeux de données personnalisés sur le couvert végétal pour cartographier les habitats des glossines

Une information sur le couvert végétal et l'utilisation des terres est extrêmement utile pour divers aspects d'une intervention contre les glossines et la trypanosomose tels que la cartographie des glossines, l'évaluation de l'impact environnemental et économique des stratégies de lutte et l'ADR. Afin d'harmoniser la cartographie du couvert végétal et de faciliter l'utilisation des cartes du couvert végétal, le système de classification du couvert végétal (LCCS) mis au point par la FAO et le PNUE a été appliqué dans la cartographie du couvert végétal pour les glossines et la trypanosomose. Cette approche normalisée permet une comparaison et des analyses intégrées de bases de données souvent incompatibles et pourrait contribuer de façon considérable à une harmonisation aux niveaux nationaux et régionaux. Les résultats de cette activité ont été résumés dans la Série scientifique et technique du PLTA ("Standardizing Land Cover Mapping for Tsetse and Trypanosomosis Decision Making") [Normaliser la cartographie du couvert végétal pour la prise de décisions dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose] et ont été publiés dans une revue révisée par des pairs.

En plus d'une normalisation, le PLTA-SI vise à améliorer l'accès et le partage des données. Un document technique également publié dans la Série technique et scientifique du PLTA ("Geospatial Datasets and Analyses for an Environmental Approach to African Trypanosomosis") [Jeux de données géospatiales et analyses pour une approche environnementale à la trypanosomose africaine] fournit un examen des jeux de données géospatiales mondiales de pointe pertinentes disponibles dans le domaine public et des exemples de l'application de tels jeux de données dans les projets de lutte contre les glossines et la trypanosomose.

Le PLTA-SI et la FAO promeuvent le Geonetwork de la FAO ([www.fao.org/geonetwork/](http://www.fao.org/geonetwork/))

C'est un mécanisme ouvert et normalisé d'information pour partager les données et métadonnées géospatiales sur internet en rendant ces jeux de données géospatiales (par ex : les cartes de répartition des glossines et les cartes du couvert végétal normalisées et personnalisées pour une prise de décision en connaissance de cause dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose) plus largement disponibles. Une formation a également été fournie à des partenaires du PLTA sélectionnés afin d'utiliser cette plateforme de données et de faciliter l'échange d'information entre les projets de la PATTEC. Toutefois, l'utilisation du Geonetwork de la FAO par les partenaires du PLTA reste limitée. Des efforts proactifs de la part de la FAO/PLTA-SI sont en cours et seront développés pour que le bureau de la PATTEC et les pays de la PATTEC puissent profiter pleinement de cet outil structuré et normalisé de partage des données.

La production de cartes de la répartition de la trypanosomose humaine africaine.

- L'Atlas de la trypanosomose humaine africaine est une initiative de l'OMS mise en œuvre conjointement avec la FAO dans le cadre du PLTA. L'Atlas réunit toute l'information obtenue par le biais des exercices de surveillance de la THA et met en carte la prévalence de la THA au niveau des villages. L'Atlas de la THA constituera au bout du compte une base de données importante, fournissant des fondations solides pour la planification, la mise en œuvre et le suivi des interventions de lutte.

(iv) Le lien du PLTA (PLTA-L)

Le PLTA-L est une liste d'adresses électronique visant à partager et à diffuser l'information parmi les abonnés au PLTA-L. Le PLTA-L contient les adresses de plus d'une centaine de personnes mais n'a pas été fonctionnel depuis de nombreuses années.

**Conclusions**

•2.1. *Les ressources du PLTA en matière d'information sont un dépôt important et unique d'informations scientifiques, techniques et pertinentes du point de vue politique sur divers aspects des glossines et de la trypanosomose.* Un grand volume d'information utile est mis à la disposition de l'ensemble de la communauté scientifique par le biais du site web du PLTA. Néanmoins, *il y a largement place pour une amélioration du contenu du site du PLTA, le rendant à la fois plus complet, dynamique et tourné vers l'extérieur en termes d'échange de connaissances/information entre les parties prenantes et, par conséquent, en en faisant la ressource internationale pour toutes les personnes engagées dans les initiatives de lutte contre les glossines et la trypanosomose.* Des exemples d'améliorations/mises à jour nécessaires incluent :

- De nombreuses publications scientifiques et techniques sur les glossines et la trypanosomose et les questions apparentées d'utilisation des terres résultant des travaux de la FAO, de l'OMS et de l'AIEA ont paru dans des revues scientifiques et de développement agricole influentes et ayant une bonne réputation. Ces publications, comme les contributions parues dans la Série technique et scientifique du PLTA non seulement contribuent aux objectifs techniques du PLTA mais confèrent une reconnaissance internationale au personnel et aux institutions concernés. *Toutefois, on ne les trouve pas sur le site web du PLTA.* Il s'agit d'une occasion manquée qui devrait être désormais saisie afin d'accroître la crédibilité et la réputation du PLTA parmi les institutions de recherche, les universités et les agences de développement en Afrique et ailleurs ; et
- D'autres «chaînon manquant» incluent l'absence de liens aux sites web d'institutions internationales en dehors de celles liées directement au secrétariat du PLTA (par ex: l'ILRI, l'ICIPE, le CIRDES, etc) mais qui effectuent néanmoins des travaux précieux sur les glossines et la trypanosomose, de liens aux centres nationaux de lutte contre les glossines et la trypanosomose et à d'autres sites fournissant par exemple une formation et des programmes informatisés offrant des conseils sur les stratégies et les tactiques pour les interventions contre les glossines et la trypanosomose. Un exemple est le Tsetse Plan (disponible à <http://www.nri.org/tsetse/Plan/index.html>) qui aide les planificateurs des gouvernements, les ONG et les groupes d'agriculteurs à planifier et à exécuter des activités de lutte contre les glossines à différentes échelles géographiques.

2.2. *L'engagement continu du PLTA à collationner et publier le BIGT deux fois par an est essentiel pour les scientifiques travaillant dans ce domaine.* Le BIGT est unique et il est probablement la base de données sur les publications la plus complète dans le domaine des glossines et de la trypanosomose. On devrait louer le PLTA pour cet effort et des fonds suffisants devraient continuer à être alloués pour qu'il continue à appuyer cette activité.

2.3. *Les manuels de formation de la FAO sont essentiels pour les personnes qui exécutent les interventions de lutte contre les glossines et la trypanosomose au niveau du terrain* et bien que le PLTA lui-même puisse entreprendre la tâche de les mettre à jour ou de les réviser, l'équipe d'évaluation conclut que cette tâche serait mieux réalisée par les projets en cours avec l'ajout, sur demande, d'une information fournie directement ou par le biais du secrétariat du PLTA.

2.4. *Les directives disponibles dans la Série technique et scientifique du PLTA constituent des documents de référence importants produits par des autorités dans le domaine des glossines et de la trypanosomose.* Il y a toutefois plusieurs lacunes importantes à combler. En particulier, plusieurs pays se sont déjà lancés dans l'utilisation de la technique de traitement aérien séquentiel (SAT) contre les glossines et d'autres sont actuellement en train de la considérer activement. *Ils ont un besoin urgent de conseils sur la façon d'utiliser cette technique pour éliminer les glossines au niveau régional au sein de la PATTEC et d'autres projets.* Ils ont également besoin de conseils sur la façon d'effectuer des évaluations du risque pour l'environnement de l'utilisation de pesticides dans des conditions ripicoles et dans d'autres situations.

2.5. *Les jeux de données géospatiales et les cartes produits et rendus disponibles par le PLTA à la communauté engagée dans la lutte contre les glossines et la trypanosomose constituent une base de référence importante et précieuse pour planifier et exécuter les interventions de lutte contre les glossines et la trypanosomose.* Néanmoins, une campagne de sensibilisation doit être organisée pour assurer une utilisation optimale de ces jeux de données et la viabilité à long terme de ces activités effectuées actuellement au siège de la FAO doit être garantie.

2.6. *Des préoccupations ont été exprimées au sujet des mesures prises pour assurer que l'information/les recommandations contenues dans les directives du PLTA soient mises en œuvre et produisent de meilleurs résultats.* En effet, le PAG lui-même a noté que le PLTA reçoit très peu de feedback de la part des bénéficiaires/parties prenantes prévus en ce qui concerne ses résultats et le feedback obtenu au cours des visites de pays a suggéré qu'il faudrait accorder plus d'attention à l'amélioration de la validité des directives et à l'assurance de leur faisabilité.

2.7. Étant donné son rôle en tant qu'organe consultatif technique et en matière de politique, on s'attend à ce que le PLTA réponde aux questions posées par les communautés d'utilisateurs et les informe des nouveaux développements dans la lutte contre les glossines et la trypanosomose. Comme nous l'avons mentionné auparavant, ce rôle essentiel est actuellement joué par le biais de réunions annuelles du Comité de programmes et du PAG du PLTA et, de la production, lorsqu'ils le demandent, de documents et de directives techniques disponibles à partir du site web du PLTA. *A l'avenir, le PLTA-SI devrait jouer un rôle beaucoup plus visible en appuyant ces tâches consultatives.*

**Résultat no. 3 : Conseils dans le domaine de l'analyse des politiques et de la formulation de la stratégie**

Les réalisations et conclusions en ce qui concerne ce résultat sont liées de façon inextricable à celles concernant la gestion du PLTA (c'est-à-dire le Résultat no. 5, voir ci-dessous). Les conclusions et recommandations auxquelles l'équipe est parvenue au sujet de ces deux résultats devraient donc être considérées ensemble.

Le PLTA a mis au point des principes/critères convenus au niveau international pour accorder la priorité à des zones pour une intervention contre les glossines et la trypanosomose dans le contexte de l'ADRD. Il a également développé et promu les concepts d'une lutte intégrée contre les ravageurs au niveau régional pour guider la planification et l'exécution des interventions contre les glossines et la trypanosomose, y compris le choix des technologies. L'importance d'adopter cette approche pour aborder les problèmes transfrontières a également été soulignée.

Le PLTA a communiqué ces principes, critères et stratégies pour les interventions aux États membres de la FAO lors de sa Conférence régionale pour l'Afrique au Caire en 2002 et, de nouveau, lors de sa Conférence à Rome en 2003.

Le PLTA a jeté les fondements de la mise en place ces directives, critères et stratégies aux niveaux national et régional en appuyant la production des directives, manuels et cartes du couvert végétal/répartition des glossines décrits ci-dessus, en en assurant la qualité et en les rendant disponibles par le biais du PLTA-SI. Des exemples importants de tels matériels d'appui aux décisions incluent les méthodologies pour une analyse des coûts-avantages, pour la collecte de données de référence sur la répartition des glossines, sur la gestion des médicaments et sur la résistance des parasites dans les interventions contre la trypanosomose animale.

En termes de développement national et inter pays d'une stratégie et de la formulation de projets, la FAO et l'AIEA ont aidé à identifier le sud de la vallée du Rift en Éthiopie et la zone cotonnière frontière entre le Mali et le Burkina Faso en tant que zones prioritaires pour une lutte contre les glossines et la trypanosomose et, dans le cas de l'Éthiopie, elles ont contribué considérablement à la mobilisation des fonds.

**Conclusions**

3.1. Les principes, critères et stratégies du PLTA pour une intervention contre les glossines et la trypanosomose ont été mis à la disposition des pays affectés par le biais d'une variété de documents en version papier et disponibles par voie électronique, en organisant des réunions et en présentant des exposés à des conférences. Néanmoins, les pays ne reçoivent pas toujours des conseils cohérents, en matière de techniques et de politique en ce qui concerne à la fois les dimensions du problème dans le domaine de l'agriculture/élevage et de la santé humaine, de la part des nombreuses organisations et personnes engagées dans l'aide aux pays affectés, ce qui indique la nécessité que le secrétariat du PLTA et les personnes travaillant dans ses autres structures poursuivent leurs efforts d'harmonisation.

3.2. *L'accent placé récemment par le PLTA sur les approches «au niveau régional» à la lutte contre les glossines et la trypanosomose et aux technologies (surtout la SIT et plus récemment la SAT) jugées nécessaires pour effectuer des interventions sur de vastes superficies doit être contrebalancé par la fourniture de conseils mis à jour et par un*

*renforcement des capacités en matière de politiques, stratégies et technologies appropriées pour des interventions à petite échelle/basées dans la communauté. Malgré l'importance des principes et des technologies liées «au niveau régional», l'équipe conclut que la réalité actuelle sur le terrain est que le niveau des connaissances (y compris, par exemple, la vulnérabilité à une réinvasion des zones identifiées pour des interventions) et que l'échelle des opérations ainsi que les ressources financières et autres nécessaires pour mettre en œuvre ces principes et technologies avec succès dépassent les moyens de nombreux pays affectés, bailleurs de fonds et certainement des propriétaires de bétail. **Le PLTA doit saisir cette réalité et aider les pays à choisir et à adopter d'autres options plus immédiatement faisables d'interventions de lutte contre les glossines et la trypanosomose en termes d'échelle, de technologies, de combinaisons et de stratégies et examiner également la facilité, les coûts et la recevabilité relatifs pour les agriculteurs et les organisations locales.***

#### **Résultat no.4 : Une formation et des programmes de renforcement des capacités renforcés**

L'équipe d'évaluation a noté les activités que l'on s'attendait à ce que PLTA effectue pour appuyer ce résultat. Elles incluaient : une évaluation des ressources actuelles en personnel en Afrique subsaharienne en ce qui concerne la lutte contre la trypanosomose ; l'identification des besoins en formation et le collationnement des possibilités et des activités de formation ; la fourniture de conseils sur le contenu des cours de formation ; le développement des meilleures pratiques en matière de formation dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose ; la promotion de programmes d'échanges régionaux ; et le suivi des niveaux de dotation en personnel.

#### **Conclusions**

*4.1. La conclusion essentielle de l'équipe – corroborée fortement par le feedback reçu de la part des parties prenantes – est qu'il s'agissait (et qu'il continue à s'agir) d'une faiblesse majeure du PLTA bien que des politiques et stratégies, des directives et des critères pour une prise de décision en connaissance de cause dans les interventions de lutte contre les glossines et la trypanosomose aient été produits, publiés et largement diffusés. En un mot, le PLTA n'a pas abordé les besoins de formation et de renforcement des capacités avec l'intensité et l'engagement nécessaires pour assurer l'étendue et le niveau de formation appropriés requis par les pays affectés par les glossines et la trypanosomose.*

*4.2. Il n'a pas non plus mis sur pied des mécanismes pour planifier, coordonner et assurer la qualité des activités de formation/renforcement des capacités dans les centres/institutions fournissant de tels services (en particulier l'ICPE, l'ILRI, l'AIEA et la FAO elle-même), qui effectuent tous une formation/un renforcement des capacités sur le SIG avec peu ou pas de consultation préalable entre eux. Il a également été incapable de planifier et d'exécuter efficacement des activités de formation et de renforcement des capacités avec la PATTEC. A part l'absence de mécanismes consultatifs, de telles faiblesses institutionnelles proviennent d'une combinaison de facteurs incluant :*

- le (faux) principe selon lequel fournir une «information» par le biais de pages sur le web, de documents, etc. est synonyme de renforcement des «capacités» et des «connaissances»;
- le critère institutionnel au sein de la FAO de concentrer les efforts du siège sur des fonctions «normatives» combiné au manque de «présence sur le terrain» et, par conséquent, une sensibilisation et une capacité insuffisantes pour répondre aux besoins réels des pays/de terrain ; et
- des contraintes de financement provenant en partie de la faible priorité accordée aux activités de lutte contre les glossines et la trypanosomose au sein d'AGA par rapport aux ressources allouées aux maladies animales émergentes et transfrontières.

*Aborder les insuffisances de la diffusion du renforcement des capacités et du financement nécessaire pour appuyer de telles activités sont, par conséquent, deux défis clés auxquels le PLTA fait face actuellement.*

### ***Résultat no. 5 : Un PLTA géré de façon efficace***

Le PLTA a été créé sur la base d'une action concertée par trois organisations des Nations Unies travaillant avec l'UA/BIRA pour former un secrétariat qui collabore avec les centres internationaux de R&D, les gouvernements nationaux et leurs ministères et instituts et la communauté des bailleurs de fonds pour trouver des façons d'aborder les dimensions nationales et transfrontières de la trypanosomose humaine et animale de la manière la plus efficace et durable. Il était également envisagé que le secrétariat du PLTA collabore pour mettre au point un plan de travail annuel et fournir des rapports d'activité à des fins d'approbation et d'examen par le comité de programmes du PLTA, qu'un système de gestion et d'évaluation surveillerait son efficacité et qu'il commanderait une évaluation indépendante de son efficacité à la fin de 1998.

### ***Conclusions***

5.1. *Dès le départ, les rôles nobles – et encore plus nécessaires actuellement du PLTA – ainsi que son efficacité et sa crédibilité ont échoué à cause de désaccords parmi les membres du secrétariat envisagé en ce qui concerne les politiques, stratégies, rôles et responsabilités.* Bien qu'une reconnaissance intergouvernementale ait été accordée au PLTA à la Quinzième session de l'Assemblée Mondiale de la Santé en 1997 et que les fonctionnaires du secrétariat du PLTA travaillent maintenant de façon harmonieuse et constructive, les différences entre la FAO, l'AIEA et l'UA (que ce soit par le biais de l'UA/BIRA ou de l'UA-PATTEC dont les rôles et les responsabilités spécifiques en ce qui concerne les glossines et la trypanosomose restent peu clairs) restent à résoudre au niveau institutionnel.

5.2. La réticence de l'UA et de l'AIEA (jusqu'en 2002) à joindre le PLTA officiellement n'a pas été propice à la poursuite d'approches «cohérentes» visant à aider les pays africains et la communauté des bailleurs de fonds à aborder le problème par le biais de la combinaison de politiques, d'institutions et de technologies envisagée par le PLTA. *Incontestablement, l'efficacité et la réputation du PLTA ont, par conséquent, été compromises par les «différences techniques internes» au sein de la FAO elle-même (c'est-à-dire entre l'AGA et*

*l'AGE, la division conjointe FAO/AIEA) et entre la FAO et l'AIEA, auxquelles s'est ajouté l'échec des deux côtés à arriver à un compromis sur ce qui pour l'équipe d'évaluation était, et s'est avéré être, une tempête dans un verre d'eau, par rapport à la gravité des développements suivants (voir 5.3 à 5.6 ci-dessous).*

5.3. La logique sous-jacente à la réticence de l'AIEA à approuver officiellement l'alliance (bien qu'elle assiste aux réunions et appuie le PLTA) n'est pas complètement claire bien que l'échec à se référer à des «approches au niveau régional», à «l'éradication» et à la «SIT» dans le Memorandum du PLTA de 1997 semble en être la cause principale. Sans chercher à donner suite à cette affaire, l'équipe d'évaluation souhaite noter son opinion selon laquelle ce Memorandum était purement un document de promotion visant à informer la communauté internationale de l'objectif du PLTA et de ses structures ; il ne promouvait aucune approche ou technique spécifique, mentionnant seulement les produits chimiques et la lutte antivectorielle ainsi que la surveillance et le traitement pour la maladie humaine.

5.4. Le rôle joué par le Département de coopération technique de l'AIEA (AIEA-CT) après le succès de l'éradication de *Glossina austeni* sur l'île de Zanzibar en 1997 (c'est-à-dire au moment où le PLTA a été créé) est également pertinent ici en ce qui concerne le rôle du PLTA dans le développement et la diffusion des politiques et options objectives et «faisables» en matière d'intervention. *Sur la base du vaste feedback reçu de la part des parties prenantes au sein et à l'extérieur du PLTA, l'équipe d'évaluation conclut que, par le biais de diverses interventions, l'AIEA a trop mis en valeur la SIT en tant que «solution miracle» facilement disponible pour éradiquer à la fois la trypanosomose animale et humaine et encourager un développement plus vaste en Afrique subsaharienne et a encouragé indirectement (par le biais du plan d'action de la PATTEC dépendant uniquement de la SIT) six pays à solliciter des prêts considérables auprès de la BAfD en 2004 pour des interventions d'éradication des glossines fondées sur la prémisse de l'utilisation de cette technique à une échelle «régionale».*

5.5. *Malheureusement, une information au sujet de la viabilité opérationnelle actuelle de la SIT pour éradiquer les glossines ou en fait des conditions/contraintes considérables au niveau, entre autres, de la planification, du financement et de la logistique de l'utilisation de cette technique au sein d'approches de lutte intégrée contre les ravageurs au niveau régional pour aborder le problème des glossines et de la trypanosomose semblait faire défaut avant que ces projets soient soumis et leur financement approuvé.*

5.6. En ce qui concerne les relations entre le PLTA et l'AU (c'est-à-dire avec la PATTEC), l'équipe d'évaluation rend hommage aux efforts considérables déployés à la fois par le secrétariat du PLTA et le président du PLTA pour parvenir à un accord avec le bureau de coordination de la PATTEC sur les principes visant à identifier les zones prioritaires pour une intervention et les rôles et responsabilités respectifs du PLTA et de la PATTEC pour aider les pays et la communauté des bailleurs de fonds à mettre au point et exécuter des projets «aptes à bénéficier d'un concours bancaire», y compris pour la formation et le renforcement des capacités. Au cours de ses visites aux pays affectés et de la réunion du PAG à Mombasa, *l'équipe a également noté les relations de travail excellentes entre le PLTA et les coordonnateurs nationaux de la PATTEC des pays qui reçoivent l'appui de la BAfD. Toutefois, malgré un objectif ultime commun, la nécessité d'une collaboration harmonieuse*

et un communiqué de presse conjoint résultant d'un «atelier d'harmonisation» en 2002 s'engageant à une collaboration étroite entre le secrétariat du PLTA et le bureau de coordination de la PATTEC, *l'équipe n'a pas pu d'obtenir d'indicateurs fiables d'une amélioration des relations de travail entre le PLTA et le bureau de coordination de la PATTEC* (en termes du développement de propositions à des fins de financement, de consultation en ce qui concerne les besoins de formation et de renforcement des capacités, de préparation et de diffusion d'une information à l'intention des décideurs en matière de politiques et de techniques, des bailleurs de fonds et du grand public, de l'organisation de réunions conjointes avec des bailleurs de fonds réels et potentiels).

5.7. L'équipe exprime, par conséquent, sa déception en ce qui concerne les relations entre le PLTA et la PARREC et conclut que, bien qu'un «processus d'harmonisation» entre le PLTA et la PATTEC existe «par écrit/en théorie», il ne fonctionne pas «dans la pratique». *Simultanément et en dépit de la préoccupation exprimée par les parties prenantes africaine à ce sujet, l'équipe a remarqué le souhait véritable de toutes les parties d'oublier le passé et d'aller de l'avant ensemble de façon constructive pour leurs pays et leurs populations.*

5.8. L'équipe note également qu'aucun compte rendu des réunions du PLTA-CP ne contenait de conclusions ni de recommandations au sujet de la viabilité technique et logistique du plan d'action de la PATTEC. Aucune recommandation n'a été faite au secrétariat du PLTA pour que ses institutions respectives interagissent officiellement ou officieusement avec la BAFD, le Commissaire de l'UA ou les directeurs des services vétérinaires/ministères de l'agriculture en ce qui concerne la planification et l'exécution des projets mentionnés ci-dessus et en fait la situation en ce qui concerne l'harmonisation du PLTA et de la PATTEC par le biais de leurs Directeurs de division respectifs, du Chef du bureau régional de la FAO ou du département technique au siège concernés. Explorer pleinement les raisons qui ont présidé à la réponse de «laissez-faire» du Comité de Programmes aux développements au sein de la PATTEC ou la réticence apparente du secrétariat du PLTA à soumettre des questions de nature plus politique aux supérieurs hiérarchiques dans leurs institutions respectives dépasse le cadre de la présente évaluation. *L'équipe d'évaluation conclut néanmoins que le mandat du PLTA était (et reste) suffisamment robuste pour qu'il poursuive plus vigoureusement son propre ordre du jour et soit moins subordonné aux opinions extérieures, tout en maintenant son engagement solide à la collaboration, à l'objectivité, à la rigueur scientifique et technique et à la transparence.*

5.9. *L'équipe d'évaluation n'a pas trouvé de preuve que des plans de travail annuels ont été préparés par le secrétariat ni que le Comité de programme du PLTA les a demandés ou approuvés. Il n'existe pas non plus de système de gestion et d'évaluation en place pour surveiller l'efficacité.*

5.10. *Cette déclaration ne doit toutefois pas être interprétée pour signifier que le PLTA était/est mal géré – de nombreux points de vue et étant donné les graves défis institutionnels auxquels il a été confronté, le PLTA a été bien géré. En fait, la réalisation de résultats «tangibles normatifs» par le PLTA a été excellente et toutes les personnes qui y ont participé devraient être félicitées pour leur engagement à «réaliser», même si les structures en place ne respectaient pas «à la lettre» les impératifs maintenant considérés être ceux d'une gestion moderne et les niveaux de ressources financières et autres n'ont jamais été suffisants pour réaliser son mandat complet et stimulant à cause d'autres priorités.*

5.11. Tout en reconnaissant la façon plutôt informelle avec laquelle le PLTA fonctionne et les nombreux avantages à conserver cette approche, et se méfiant des tentatives visant à introduire une «rigidité» induite, *l'équipe d'évaluation conclut néanmoins qu'en effectuant quelques changements simples en ce qui concerne (a) les acquis des participants aux structures du PLTA, (b) la planification et l'exécution de ses travaux et (c) en introduisant un processus simple pour surveiller la réalisation de ses résultats, la gestion du PLTA et l'efficacité de son travail pourraient être améliorées.* En voici deux exemples :

- L'équipe a noté de fortes similarités entre les ordres du jour des réunions du Comité de programmes et du PAG; cela suggère la nécessité d'améliorer la «répartition des tâches» entre les deux organes; et
- A la fois la nature répétitive de certains exposés et la grande similarité des participants à ces réunions; cela indique la nécessité de repenser les ordres du jour et d'introduire de nouveaux talents.

Tout en comprenant et en respectant pleinement l'exigence de conserver à la fois une continuité et une souplesse dans les opérations de ce qui est essentielle une «alliance informelle» entre des institutions contribuant à un objectif commun par le biais d'une combinaison de travaux spécifiques à leur institution et du rassemblement de leurs connaissances, expériences et autres intrants collectifs, *l'équipe conclut cependant qu'il est nécessaire de reconsidérer et de tirer au clair les rôles respectifs du secrétariat, du Comité de programmes et du PAG au sein du «PLTA revigoré» qu'elle aimerait désormais voir.* Elle a également abouti à cette conclusion sur la base des conclusions concernant la gestion du PLTA (voir ci-dessous).

5.12. La structure du PLTA – ou plutôt les changements au niveau de la structure et du *modus operandi* qui ont eu lieu depuis la création du PLTA en 1977 – est une autre question à examiner. *La dissolution du réseau de chargés de liaison de la FAO, due en grande partie à la perte en 2007 du poste de fonctionnaire de lutte contre les glossines et la trypanosomose basé au bureau régional de la FAO à Accra après le départ en retraite du titulaire, et l'incapacité des deux fonctionnaires de la FAO restants au siège de s'occuper des tâches associées à ce poste en plus de leurs autres responsabilités, a conduit la FAO à perdre en grande partie «ses yeux et ses oreilles» sur le terrain. En d'autres termes, les perspectives ascendantes/impulsées par les pays ont été remplacées ou au moins diluées par des considérations descendantes/impulsées par le siège. Cela a conduit à la perception parmi les parties prenantes nationales que, bien que le PLTA génère des «résultats normatifs» extrêmement précieux et dont elles ont le plus grand besoin pour la prise de décisions techniques et politiques, il n'est pas suffisamment engagé à aider les pays à générer des «résultats» au niveau du terrain. En effet, les pays ne reçoivent pas suffisamment d'aide pour convertir l'«information» contenue dans les produits uniques du PLTA en «connaissances» par le biais d'activités parallèles de formation et de renforcement des capacités (voir également 4.1 et 4.2).*

5.13. La Recherche et Développement du PLTA et ses modules de Politique, planification et exécution ne sont pas fonctionnels. Il était envisagé que des groupes de travail (de 8 à 10 personnes) seraient créés dans chacun de ces modules pour servir de coordonnateurs des

groupes consultatifs techniques qui mettraient au point des recommandations appropriées pour les groupes de travail (essentiellement au PAG du PLTA) afin de fournir des conseils, un appui et une orientation au PLTA sur des thèmes spécifiques. Un manque de fonds, une inertie dans la création de ces groupes/une réticence à participer à des groupes consultatifs pour appuyer les groupes de travail ont signifié que *les groupes de travail en tant que tels n'existent pas et que le PAG du PLTA consiste actuellement en 15 personnes qui agissent en leur capacité personnelle sans aucune fonction de «coordination» réelle*. L'équipe note que peu de ces personnes ont assisté aux réunions du PAG à Mombasa et même aux réunions précédentes et sur la base à la fois de l'engagement et des besoins futurs du Programme, elle conclut qu'il est opportun de revigorer le PAG par le biais de nouvelles nominations.

5.14. Une bureaucratie considérable entoure les processus d'établissement, de réception des nominations et du changement de noms à inclure dans les organes statutaires de la FAO ainsi que l'organisation de réunions de tels organes (dans le cas présent, le PAG). D'autre part, l'équipe d'évaluation est consciente des conséquences financières et politiques négatives possibles résultant du changement de statut du PAG en un organe nécessitant moins de bureaucratie pour fonctionner. *Elle conclut, par conséquent, que bien que l'existence continue d'un organe consultatif technique au sein du PLTA (ainsi qu'un Comité de programmes du PLTA) reste essentielle, la modalité par laquelle celle-ci est obtenue ainsi que la composition de ses membres devraient faire l'objet de discussions et d'une décision par les institutions qui composent le secrétariat.*

5.15. *L'équipe approuve la décision de la FAO de renforcer le PLTA en créant un nouveau poste de Spécialiste de l'élevage (santé animale-PLTA) à partir de 2010. Elle pense que cela présente des occasions significatives d'accroître la crédibilité du PLTA par le biais de résultats normatifs améliorés, de la fourniture d'un appui technique aux pays affectés par les glossines et la trypanosomose pour la planification et l'exécution d'interventions de terrain intégrés ainsi que des mesures de lutte plus larges contre les maladies animales et pour des relations de travail plus étroites et plus efficaces avec la PATTEC, l'UA/BIRA, l'AIEA, l'OMS et d'autres institutions.*

### **3. RECOMMANDATIONS**

#### ***3.1. Activités du PLTA***

- *Le PLTA devrait continuer à servir la communauté de lutte contre les glossines et la trypanosomose. En fait, la nécessité d'une réflexion et d'une action «cohérentes» n'a jamais été plus grande pour fournir un leadership et une orientation stratégique à un partenariat interinstitutions créé sur la base d'une vision commune consistant à identifier et à mobiliser les technologies, les arrangements institutionnels et les politiques appropriés afin d'aider les pays africains dans leurs efforts pour réduire la pauvreté et la faim, et améliorer la santé humaine et la gestion durable des ressources naturelles en éliminant les contraintes à l'ADRD causées par les glossines et la trypanosomose.*

- *Par conséquent, le PLTA devrait maintenant préparer – et communiquer à toutes les parties prenantes, y compris les organes directeurs de leurs institutions respectives – un document de promotion («Cadre stratégique») qui expose sa logique (y compris son lien à des objectifs de développement plus larges, par exemple, le PDDAA/les OMD), sa vision et ses objectifs stratégiques (c'est-à-dire comment il va réaliser cette vision). Ce document devrait également définir un ensemble de résultats réalistes et mesurables et à la fois les types de modalités et de produits (c'est-à-dire les composantes/structures) qui seront employés et générés pour produire ces résultats, y compris les calendriers de réalisation. Les objectifs de ce document sont d'annoncer l'arrivée d'un nouveau PLTA revigoré – un Programme fonctionnant par le biais d'une action collective renforcée et d'une gestion fondée sur les résultats pour accroître l'impact de ses travaux en cultivant des partenariats plus solides et plus dynamiques au sein de la communauté de lutte contre les glossines et la trypanosomose, y compris avec les bailleurs de fonds et les utilisateurs des produits et de l'expertise du PLTA et entre eux.*
- *Les activités, produits et résultats futurs du PLTA devraient être clairement liés à ce cadre stratégique. Cela sera réalisé par la préparation de Programmes de travail semestriels «basés sur les résultats» par le secrétariat mixte en consultation avec le PAG et par leur approbation par le Comité de programmes du PLTA. Les résultats devraient faire l'objet d'un suivi et d'une évaluation réguliers par le Comité de programmes du PLTA et les questions en suspens nécessitant un examen/une intervention de la direction des institutions formant le secrétariat devraient être évoquées promptement au(x) niveau(x) approprié(s) de direction.*
- *Ce qui est le plus important, la participation et les suggestions des parties prenantes sont essentielles avant la finalisation de la stratégie et des plans de travail semestriels du PLTA et le PLTA devrait obtenir l'accord de tous les membres des institutions composant son secrétariat avant leur soumission au Comité de programmes du PLTA à des fins d'approbation.*
- *Mettre en œuvre les recommandations ci-dessus nécessite une action urgente du personnel au niveau le plus élevé au sein de la FAO et peut-être de la BAfD pour obtenir la reconnaissance du PLTA par l'UA ainsi qu'une participation active à la fois de la PATTEC et du BIRA à son secrétariat et à ses activités. Il est recommandé qu'en tant que point d'entrée des négociations, l'UA et la BAfD soient toutes deux informées par écrit de l'intention de la FAO de renforcer son engagement à appuyer la PATTEC en accroissant à la fois ses ressources en personnel au PLTA et en situant un grand nombre de ses services en Afrique. La logique derrière la recherche d'un appui de l'UA au PLTA est qu'une réflexion collective associée à une planification et à une exécution conjointes des activités sont des stratégies bénéfiques à tous pour la PATTEC, l'UA/BIRA, le PLTA et surtout pour tous les pays affectés eux-mêmes, et assure que le problème des glossines et de la trypanomose soit abordé au niveau du continent avec des approches adoptées d'un commun accord.*
- *Puisque la FAO opère une Division mixte avec l'AIEA, des mesures doivent également être prises par la direction à la fois au sein de la FAO et de l'AIEA afin d'assurer que*

*le matériel de promotion/information publique, produit au sein de l'AIEA sur les options techniques pour aborder le problème des glossines et de la trypanosomose qui ont des implications politiques plus larges pour le développement agricole, soit à la fois objectif et conforme à la position du PLTA.*

- *Le PLTA devrait promouvoir plus activement ses activités et ses réalisations* par le biais de son site web, de brochures de promotion et d'une présence accrue sur le terrain par le biais du nouveau membre du personnel de la FAO jouant le rôle de «coordinateur» qui agira dans le meilleur intérêt de toutes les parties prenantes, c'est-à-dire des pays eux-mêmes, y compris par l'intermédiaire des coordinateurs nationaux de la PATTEC, du bureau de coordination de la PATTEC, du BIRA, de la FAO, de l'AIEA et de l'OMS. Il faudra également étudier la possibilité de préparer un Bulletin d'information annuel du PLTA (peut-être conjointement avec la PATTEC) contenant une information adressée spécifiquement aux décideurs au niveau national dans les pays affectés par les glossines et la trypanosomose et à la communauté internationale des bailleurs de fonds.

### **3.2. Structure du PLTA**

- *La structure du PLTA devrait être révisée* pour refléter les besoins actuels et les réalités institutionnelles en gardant à l'esprit les définitions claires et distinctes des structures et des rôles ainsi que leur complémentarité.

Nous recommandons les directives suivantes :

- **Le Comité du PLTA** : devrait fournir au PLTA un leadership, une orientation stratégique et un appui à l'appel de fonds, étant principalement responsable de la coordination de ses politiques et de ses activités et surveillant la réalisation de ses objectifs. *Il devrait être composé de décideurs africains de haut niveau ayant une gamme de compétences techniques comprenant le développement de l'élevage et la santé humaine, le développement durable et la gestion des ressources naturelles.* Des représentants de la communauté des bailleurs de fonds devraient également être inclus (par ex : la BAfD, le FIDA, le DFID, la CE). Il est suggéré que des contacts soient établis avec le Secrétariat du NEPAD, les secrétariats des Communautés économiques régionales africaines (par ex : la CEDEAO, la SADC et la CAE) et/ou une sélection équilibrée au niveau sous-régional de Ministères de l'Agriculture et de la Santé pour obtenir des nominations appropriées. Nous proposons également que ce Comité soit limité à dix personnes, qu'il nomme un(e) président(e) et qu'il se réunisse une fois par an, de préférence pendant deux jours, immédiatement après la réunion annuelle du PAG.
- **Le PAG**: *devrait continuer à être l'organe technique du PLTA.* Son rôle principal devrait être d'identifier les besoins en matière de directives et de renforcement des capacités/formation aux niveaux national, sous-régional et régional; de préparer, coordonner et assurer la qualité des propositions de financement, y compris pour la formation et le renforcement des capacités, et de fournir des conseils sur ces questions

et d'autres au Comité de programmes du PLTA. Sa composition en termes de compétences et de nombre de membres nécessaires devrait être déterminée par les besoins de la communauté de lutte contre les glossines et la trypanosomose et du développement au sens plus large, tout en restant souple pour permettre l'inclusion et/ou l'exclusion de spécialistes selon les besoins. Il est toutefois recommandé (a) qu'un conseiller technique principal soit choisi d'un commun accord parmi les membres du secrétariat pour présider les réunions du PAG et consulter à la fois les membres du secrétariat et les autres membres du PAG au sujet de l'ordre du jour des réunions, des plans de travail, etc., (b) que des Coordonnateurs nationaux de la PATTEC des projets financés par la BAFD ainsi que des représentants de l'ILRI, de l'ICIPE et peut-être du CIRAD fassent partie du PAG pour promouvoir le flux d'information en provenance du terrain et vice versa, et (c) que les coordonnateurs de la PATTEC nomment des interlocuteurs sous-régionaux de la PATTEC (deux pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale et deux pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe) qui participent aux réunions du Comité de programmes du PLTA aux côtés du conseiller technique principal.

- *Le nouveau fonctionnaire du PLTA basé en Afrique doit être proactif dans son appui au PAG à la fois en déterminant les besoins en matière d'assistance du PLTA aux niveaux national, sous-régional et régional et en faisant le suivi ainsi qu'en communiquant les messages du PLTA aux autorités nationales. Avec la dissolution du réseau des chargés de liaison de la FAO, une participation aux réunions des coordonnateurs nationaux de la PATTEC sera essentielle pour fournir les perspectives nationales et sous-régionales dans le travail du PAG.*
- **Le secrétariat du PLTA :** devrait compter un représentant de la FAO, de l'OMS, de l'AIEA et de l'UA-BIRA et/ou de l'UA-PATTEC (la clarification de la représentation de l'UA devra être obtenue auprès du Commissaire de l'UA par la FAO). Le représentant de la FAO (soit un membre du personnel basé au siège ou le nouveau titulaire qui sera basé en Afrique) devra continuer à être l'interlocuteur pour le PLTA et assisté par son/sa collègue, il préparera toute la correspondance et les actions (le cas échéant) en collaboration avec les autres membres du secrétariat. Les membres du secrétariat devraient participer à la fois aux réunions du Comité de programmes et du PAG du PLTA.
- *La recherche-développement et les modules de politique, planification et mise en œuvre devraient être abolis.*

### ***3.3. Résultats du PLTA***

- En plus du rôle du PAG et du secrétariat consistant à répondre aux questions posées par les communautés d'utilisateurs et à les informer des nouveaux développements dans la lutte contre les glossines et la trypanosomose, *le PLTA-SI devrait jouer un rôle beaucoup plus visible en facilitant un échange d'information et un dialogue. Le nouveau titulaire du PLTA devra assumer la responsabilité de dynamiser le PLTA-L en partageant l'information obtenue au cours de visites de terrain, d'interactions avec la PATTEC, l'UA/BIRA, l'ILRI, l'ICIPE et d'autres organisations, en créant des liens*

avec d'autres sites web pertinents et en organisant et animant des conférences électroniques sur des thèmes spécifiques.

- En outre, et comme nous l'avons recommandé ci-dessus, il faudra aborder le «déficit de politiques» à plus haut niveau par le biais d'une campagne d'information ciblée, en tirant au clair par exemple les objectifs et les réalisations du PLTA dans des brochures et des dépliants et en incluant l'«échelon politique» dans le comité du PLTA.
- *Un rang de priorité élevé devrait être accordé par le PLTA à la mise au point d'une note d'information/directives sur l'utilisation de la technique de traitement aérien séquentiel (SAT) puisque plusieurs pays prévoient maintenant de l'utiliser pour la lutte antiglossinaire au niveau régional ou pour la création de zones exemptes de glossines. Ils ont également besoin de conseils sur la façon d'effectuer des évaluations des risques pour l'environnement de l'utilisation de pesticides dans des situations ripicoles et autres. De même, la communauté du PLTA bénéficierait d'une communication technique mettant à jour les connaissances sur la situation de la résistance aux produits trypanocides et sur sa gestion.*
- *Davantage d'attention devrait être accordée à l'amélioration de la validité et à la garantie de la faisabilité de la mise en œuvre des directives et des autres produits d'appui aux décisions. L'impact des directives pourrait être amélioré en faisant participer les utilisateurs finals à leur développement et à leur diffusion et en assurant qu'une formation est fournie pour appuyer leur exécution.*
- *Les publications scientifiques et techniques résultant des travaux de la FAO, de l'OMS et de l'AIEA dans des revues scientifiques devraient être mises à la disposition de la communauté de lutte contre les glossines et la trypanosomose par le biais du site web du PLTA.*
- En ce qui concerne la formation dans le domaine de la lutte contre les glossines et la trypanosomose, le PLTA devrait mettre au point et gérer une base de données contenant une liste des institutions offrant une formation dans ce domaine (et dans des disciplines apparentées) et décrivant les types de formation offerts par chacune de ces institutions. Cette base de données devrait être disponible sur le site web du PLTA. Le PLTA devrait également être proactif en planifiant, coordonnant et assurant la qualité des activités de formation/renforcement des capacités – ces tâches devraient être facilitées par la présence accrue du PLTA sur le terrain et le rôle du PAG dans l'identification des besoins en formation. L'évaluation des besoins en formation déjà effectuée par l'ICIPE sur la base de visites de terrain et du feedback d'un certain nombre de pays recevant l'appui de la BAfD et la proposition en résultant pour développer, renforcer et fournir les compétences techniques et de gestion nécessaires à l'exécution des projets de la PATTEC, ainsi que les grandes lignes d'un stage sur le SIG à l'intention du personnel de lutte antiglossinaire préparé par l'AGE, sont d'excellents points de départ qui devraient être élargis et faire l'objet d'un suivi. En outre, le PLTA pourrait créer des partenariats avec des institutions de formation pour fournir des types de formation spécifiques. Puisqu'une formation peut être très

onéreuse, il est important que le PLTA étudie les façons de fournir cette formation (par exemple, par le biais d'un téléenseignement basé sur le web).

- En ce qui concerne le site web, bien que la responsabilité principale de l'entretien de celui-ci devrait incomber à la Division de la production et de la santé animales et que quelques recommandations pourraient être réalisées par le biais des services de consultants, *la responsabilité de fournir l'information requise pour mieux alimenter le site web, y compris d'organiser des conférences électroniques devrait incomber au fonctionnaire régional*. Une formation devrait, par conséquent, être fournie au fonctionnaire en question au cours de sa mise au courant au siège de la FAO et celle-ci devrait inclure plusieurs sessions avec la personne responsable de l'entretien du site web de la FAO sur la biotechnologie et de l'organisation de conférences email sur ce sujet.
- *L'utilisation du GeoNetwork de la FAO par les partenaires du PLTA reste limitée. Les efforts proactifs de la FAO/PLTA-SI devraient continuer et être élargis pour que le bureau de coordination de la PATTEC et les pays de la PATTEC puissent profiter pleinement de ce programme structuré et normalisé de partage des données.*

### ***3.4. Financement du PLTA***

*Le financement PLTA est gravement insuffisant pour le travail à accomplir en particulier si, comme nous l'avons recommandé auparavant, il doit devenir plus «opérationnel» et participer davantage à la formation et au renforcement des capacités pour accroître sa pertinence et sa crédibilité à la fois auprès des décideurs et des cadres techniques moyens dans les pays affectés par les glossines et la trypanosomose. La FAO – qui est déjà le principal contributeur au PLTA – a déjà démontré son engagement supplémentaire. Les autres institutions formant son secrétariat (par ex : l'OMS et l'AIEA directement ou par le biais de la contribution relativement faible de la FAO aux travaux sur les glossines par rapport au total alloué aux activités de lutte contre les insectes ravageurs) devraient donc envisager d'affecter davantage de ressources du Programme régulier pour faire progresser ses objectifs normatifs. En outre, les membres du secrétariat, individuellement et collectivement, devraient s'efforcer d'obtenir un financement pour les activités de formation et de renforcement des capacités au niveau national, sous-régional et régional par le biais d'une promotion auprès de pays individuels ou de groupes de pays et en préparant des propositions de projets à des fins de financement par des bailleurs de fonds. Le succès de l'obtention d'un financement pour les projets de coopération technique financés par les institutions concernées et par des bailleurs de fonds externes devrait être un des indicateurs de performance utilisés dans l'évaluation future du PLTA.*

### ***3.5. Lieu d'affectation du spécialiste de l'élevage (PLTA) et des services d'appui du PLTA***

- Après avoir examiné un certain nombre d'options en ce qui concerne le lieu d'affectation au niveau national/institutionnel du nouveau poste en Afrique, *l'équipe a conclu qu'affecter le titulaire au Bureau régional de la FAO à Accra (RAF) servirait le mieux les intérêts du PLTA, de la FAO et surtout des pays affectés par les glossines et la trypanosomose*. Cette conclusion est fondée sur la nécessité (a) de conserver

l'indépendance technique et politique du PLTA vis-à-vis des autres institutions nationales, régionales et internationales ; (b) de distancier le PLTA et la FAO des incertitudes actuelles au sein de l'UA en ce qui concerne les rôles respectifs de l'UA-PATTEC et de l'UA-BIRA au niveau de la planification et de l'exécution des activités de lutte contre les glossines et la trypanosomose, (c) de mettre l'accent sur les rôles du PLTA (et de la FAO) qui consistent à aborder les défis et les intérêts de tous les pays affectés par les glossines et la trypanosomose (au lieu de se focaliser sur les pays situés dans une sous-région particulière) et à souligner également les dimensions transfrontières, pluridisciplinaires et du développement agricole durable du problème plutôt que les dimensions nationales et axées sur la technologie, et (e) de mieux promouvoir une coopération politique et technique entre les pays de la région.

- *En aboutissant à cette conclusion, l'équipe souligne la nécessité que la Division de la production et de la santé animales (AGA) assure la supervision politique et technique la plus forte possible au titulaire de ce poste et, dans ce contexte, en particulier la nécessité d'assurer la viabilité du système d'information du PLTA, y compris de ses composantes d'appui, le PLTA-SIG et la télédétection, qui sont actuellement rendus possibles grâce à un financement du FIDA. Il s'agit de deux conditions préalables essentielles si les espérances dans la communauté du PLTA et dans les pays affectés par les glossines et la trypanosomose d'un programme d'appui plus dynamique, orienté vers les résultats doivent être réalisées. En ce qui concerne les dimensions de SIG et de télédétection des travaux du PLTA, des discussions devraient avoir lieu dès que possible avec l'ICIPE, l'ILRI, l'African Regional Centre for Mapping of Resources for Development (RCMRD) et d'autres institutions afin de préparer des options chiffrées à des fins d'examen par le Comité de programmes du PLTA pour poursuivre ce travail.*

## **SUR LA VOIE D'UN ATLAS DES GLOSSINES ET DE LA TRYPANOSOMOSE ANIMALE AFRICAINE**

Giuliano Cecchi<sup>1</sup>, Udo Feldmann<sup>2</sup>, Marc J. B. Vreysen<sup>2</sup> et Raffaele C. Mattioli<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Division de la production et de la santé animales, Viale delle Terme di Caracalla, 00153, Rome, Italie.

<sup>2</sup>Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture/Agence internationale de l'énergie atomique, Wagramer Straße 5, 1400, Vienne, Autriche.

Une information mise à jour et détaillée sur la répartition géographique de la trypanosomose animale africaine (TAA) et de son vecteur biologique, la glossine, est souvent imprécise ou absente. Cette lacune doit être comblée, notamment pour fournir des données de référence adéquates pour le développement et l'exécution des programmes de lutte contre les glossines et la TAA qui respectent les principes de lutte intégrée contre les ravageurs au niveau régional. Une initiative de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Atlas de la trypanosomose humaine africaine (THA), exécuté conjointement avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans le cadre du Programme de lutte contre la trypanosomose africaine (PLTA), est actuellement en train de mettre au point des

cartes mondiales de la maladie du sommeil. Cette initiative a démontré à la fois le besoin et la faisabilité de telles entreprises de cartographie à l'échelle du continent.

Sur la base de l'expérience acquise au cours de la mise au point de l'Atlas de la THA, la FAO a entrepris d'explorer la possibilité de produire un Atlas des glossines et de la TAA, qui sera exécuté conjointement avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). L'Atlas des glossines et de la TAA viserait à réunir les données les plus récentes et les plus détaillées sur la prévalence de la maladie et la présence de son vecteur. La géolocalisation précise de toutes les données d'entrée est la condition préalable qui permettrait le développement d'une gamme de cartes à des échelles différentes. L'Atlas fournirait une information dont on a bien besoin pour guider la prise de décisions techniques et stratégiques dans le domaine des interventions de lutte contre les glossines et la TAA.

Une telle initiative mondiale ne peut pas être envisagée sans la pleine participation de tous les partenaires du PLTA sur le terrain, et avant tout les nombreux projets qui sont exécutés actuellement ou prévus sous les auspices de la Campagne panafricaine d'éradication des glossines et de la trypanosomose (PATTEC). Une collaboration étroite avec toutes les parties prenantes nationales et internationales engagées dans la recherche et dans les interventions sur le terrain sera essentielle à la qualité de l'Atlas. Le PLTA considère également que l'Atlas est une tribune appropriée pour augmenter graduellement l'appui de la FAO et de l'AIEA aux pays affectés, en particulier dans les domaines de la collecte des données, de la gestion des données et de l'analyse des données. Des mesures concrètes ont déjà été prises par les deux institutions des Nations Unies afin de renforcer les capacités techniques au niveau national pour améliorer la gestion et le partage de l'information. Nous pensons que des efforts supplémentaires dans cette direction contribueront et seront promus par un Atlas des glossines et de la TAA.

L'évaluation préliminaire effectuée par la FAO et l'AIEA indique que l'Atlas est une initiative très utile, réalisable du point de vue technique. Des approches visant à obtenir les ressources humaines et financières nécessaires sont en train d'être explorées.